

N° 3757 73<sup>ME</sup> ANNÉE

PRIX DU NUMÉRO

6 Mars 1915

Un Franc

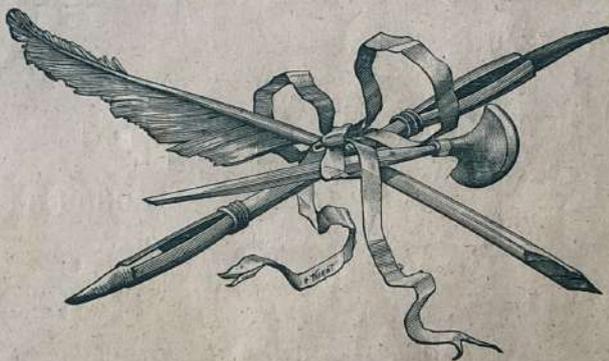
# L'ILLUSTRATION

JOURNAL UNIVERSEL

HEBDOMADAIRE

R. BASCHET, Directeur-Gérant.

*Les droits de reproduction des photographies, dessins, cartes et articles publiés par L'ILLUSTRATION sont réservés pour tous pays.*



## ABONNEMENTS

payables en mandats ou bons de poste et coupures de la Banque de France

FRANCE & COLONIES	{	Un an. 40 fr.	ÉTRANGER	{	Un an. 52 fr.
		6 mois. 21 fr.			6 mois. 27 fr.
		3 mois. 11 fr.			3 mois. 14 fr.

Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque mois

13, Rue Saint-Georges

PARIS



Ce dessin fantaisiste de Félix Schwormstadt, publié par L'Illustrierte Zeitung de Leipzig, montre le Z VI en plein vol au-dessus de Liège, lançant une bombe avec tant de précision qu'elle éclate juste sur la coupole d'un fort. D'innombrables cartes postales allemandes ont représenté, d'après des dessins ou des truquages photographiques, d'autres exploits imaginaires semblables, accomplis au-dessus d'Anvers, des ports anglais et... de Paris.

Ils devaient anéantir places fortes et ports militaires.



Une femme, qui occupait le lit, visible sur la photographie, en a été quitte pour une forte commotion.

Leur plus bel exploit, accompli récemment dans le Nord de la France.

**LE BLUFF DES ZEPPELINS**

Ce dessin fantaisiste de Félix Schwormstadt, publié par L'Illustrierte Zeitung de Leipzig, montre le Z VI en plein vol au-dessus de Liège, lançant une bombe avec tant de précision qu'elle éclate juste sur la coupole d'un fort. D'innombrables cartes postales allemandes ont représenté, d'après des dessins ou des truquages photographiques, d'autres exploits imaginaires semblables, accomplis au-dessus d'Anvers, des ports anglais et... de Paris.

Au premier plan, les décombres d'une maison d'un quartier populaire, sur laquelle une bombe, lancée au petit bonheur le 22 février vers 4 heures du matin, est tombée, tuant dans leur sommeil cinq des personnes qui vivaient là : un vieillard, une jeune fille, un ménage d'ouvriers et un de leurs enfants ; un autre enfant, âgé de six mois, fut retrouvé vivant, épargné par miracle, dans la cave où il avait glissé.



**L'ŒUVRE DU CIGARE MALGACHE.** — Femmes indigènes baguant les cigares envoyés par la colonie aux soldats.

Le magnifique élan de solidarité, d'affection qui a groupé autour de la mère patrie, dès le début de la rude crise toutes ses colonies, s'est manifesté à Madagascar de façon particulièrement chaleureuse : dès l'abord, une souscription ouverte au profit des blessés produisait rapidement un million de francs ; plus tard, dans chaque grand centre, des comités très actifs se formaient pour envoyer au front des vêtements chauds ou pour venir en aide aux non-combattants victimes de la guerre. Tout récemment, enfin, une initiative prise par M. Garbit, gouverneur général de la grande Ile, trouvait auprès de la population un succès prodigieux. Il s'agissait de faire parvenir aux soldats et aux blessés des cigares, des cigarettes, du tabac malgache. On eut recours, afin de permettre aux plus humbles de s'associer à cette bonne œuvre, à une tombola populaire, à 50 centimes le billet, dont les lots étaient constitués par des ouvrages de broderie, de dentelle, œuvre des écoles ménagères de la colonie. Mais le succès fut tel qu'il fallut bien vite doubler, puis tripler le nombre des billets. Ces envois de Madagascar portent, comme marque d'origine, une bague pour les cigares, une bande pour les paquets de cigarettes et de tabac. C'est à coller ces bandes ou ces bagues qu'on voit occupées, sur notre photographie, ces femmes malgaches, pareilles à des béguines.